

10 JANVIER 2025

CPCPA



CONSEIL DES PERSONNES QUI ONT CONNU
LA PRECARITE ALIMENTAIRE

Définition	4
Analyse des objectifs de l'association CPCPA	4
<i>Pour qui ?</i>	4
<i>Pour les adhérents des collectifs d'acheteurs</i>	4
<i>Pour tous ceux qui vivent la précarité et ceux qui veulent les soutenir</i>	4
<i>Comment ?</i>	5
<i>En adhérent aux collectifs d'acheteurs</i>	5
<i>Le bulletin d'adhésion doit permettre de comprendre le comment</i>	5
<i>Pour quoi ?</i>	5
<i>Groupement d'achat à collectif d'acheteurs</i>	5
<i>Les produits locaux ou produits avec un droit de choisir en fonction du prix?</i>	5
<i>Avec qui ?</i>	5
Qui sont les adhérents de notre association ?	6
<i>Les VIP</i>	6
<i>Ne pas forcer la déclaration VIP</i>	6
<i>La peur d'être stigmatisés amène à ne pas mettre VIP sur les bulletins et se considérer comme soutien car on aide</i>	6
<i>La peur de donner ses coordonnées en disant qu'on est pauvre ça peut se retourner sur les VIP</i>	6
<i>Quel profil pour les adhérents qui ont du mal à remplir le frigo ?</i>	6
Comment améliorer les adhésions dans notre façon de faire	6
<i>Les responsables de groupe sont au cœur des adhésions</i>	6
<i>Pas de prix d'adhésion différents mais des incitations à donner</i>	6
<i>Faire payer plus cher les gens qui n'ont pas de souci financier n'est pas retenu</i>	6
<i>Le choix d'être tous et toutes adhérents et donateurs soutien pour son asso c'est mieux</i>	6
<i>Expliquer qu'on accueille tous les adhérents mais certains seront toujours prioritaires</i>	7
Comment atteindre nos objectifs et respecter la charte	7
<i>S'appuyer sur les structures partenaires</i>	7
<i>Demandez aux structures d'être partenaires et de ramener des personnes</i>	7
<i>Il existe une adhésion structure avec une convention qui permet aux groupes d'adhérer.</i>	7
<i>Aller sur place dans les lieux lors des livraisons pour mieux connaître les personnes qui sont adhérentes, qu'elles connaissent aussi les salariés.</i>	7
<i>S'appuyer sur des rencontres avec les associations</i>	7
Comment mieux faire ensemble	8
<i>Faire un groupe de travail qui prévoit les tâches et les calendriers d'engagement</i>	8
<i>Travailler à l'intégration des personnes engagées et actives et leur relève</i>	8
<i>Encourager</i>	8
<i>Amener ses amis et les suivre quand ils s'engagent avec nous</i>	8

<i>Permettre à chacun de trouver la bonne dans L'ASSO : une action à part entière</i>	8
<i>Travailler ensemble : mixité sociale un vrai challenge</i>	8
<i>Respecter les personnes dans leur engagement</i>	8
<i>Donner sa place même aux plus faibles</i>	8
<i>Ne pas effrayer et travailler la convivialité</i>	8
<i>Il faut que faire attention aux gens qui sont déjà habitués quand les autres viennent</i>	9
<i>Ne pas épuiser les personnes qui sont actives dans l'association</i>	9
<i>Préparer la relève des animateurs des labos et des lieux de livraison</i>	9
La question de la mobilisation des personnes	9
<i>C'est un sujet d'organisation pas de mobilisation : l'association doit être compétente pour accueillir</i>	9
<i>Envoyer un courrier à tous, dire qu'on peut être bénévole si on veut c'est pas une bonne idée</i>	9
<i>Les collectifs commencent autour de personnes acheteurs</i>	10
Les lieux ou on peut s'investir	10
<i>Démarrer un labo c'est aussi avoir de nouveaux bénévoles</i>	10
<i>Ne pas centraliser tout l'investissement à l'espace K mais favoriser les labos et lieux de livraisons</i>	10
Emplettes&Cagettes c'est fait pour quoi ? pour acheter en collectif des produits de bonne qualité et pouvoir les payer	10
<i>Il faut revenir sur les objectifs : Les producteurs doivent aussi s'y retrouver.</i>	10
<i>Il faut aussi que les produits correspondent aux normes Egalim 2 pour que nous soyons dans la démarche Mieux Manger Pour tous du ministère</i>	10
<i>Les produits sont aussi choisis et retenus à partir des labos d'usage</i>	10
<i>Les produits doivent arriver en bon état aux acheteurs,</i>	10
<i>La question du prix</i>	11
<i>Le choix des produits</i>	11
<i>Élargir le groupe produit</i>	11
<i>Les acheteurs qui préparent le bon de commande doivent savoir ce qu'ils cherchent comme produit et à quel prix.</i>	11
<i>Les bonnes affaires permises par le collectif</i>	Erreur ! Signet non défini.
<i>Négocier avec des producteurs pour prendre un produit pas trop cher lorsqu'il en a à des prix bas, mais pas sur le bon de commande</i>	10
<i>Négocier des prix pour toute l'année et les producteurs nous disent quand ils ont ces produits disponibles et combien</i>	11
<i>Avoir une carte d'adhérents pour avoir le prix négocié directement dans les magasins ou les fermes</i>	11
Les erreurs dans les livraisons	11

<i>Dans l'organisation des labos il faudrait qu'il y ait un petit stock de sec de non périssable pour que les responsables ne courent pas après les produits quand il y a des manques.</i>	11
<i>Il faut aussi régler le problème des manquants, savoir si on fait des comptes pour le mois suivant ou on les rembourse mais les bénévoles ont du mal à gérer cette situation.</i>	11
<i>D'autre part le Conseil propose que les personnes qui animent les livraisons gardent les bons de commande remplis par les gens</i>	12
<i>Il faut aussi qu'il y ait une personne qui tourne avec la Kangoo pour rattraper les erreurs les jours de livraison,</i>	12
<i>Il faut aussi savoir dans tous les lieux de livraison que les erreurs peuvent venir aussi des saisies, des regroupements en labos, des transports avec des caquettes qui ne vont pas au bon lieu.</i>	12
<i>Le conseil propose qu'on aide à apaiser les colères,</i>	12
<i>Le conseil demande aussi que la qualité soit maintenue jusqu'au moment de la dernière livraison,</i>	12
<i>Les frais des bénévoles engendrés par leur travail devraient être couverts aussi</i>	12
CONCLUSION : DE LA COHESION	12

Définition

C'est un conseil auprès de la direction, constructif, qui donne des impulsions au président et au comité de direction, pour qu'Emplettes et Cagettes reste Emplettes et Cagettes. Il est composé de personnes qui ont connu la précarité alimentaire.

- Il n'est pas composé de pauvres mais de gens qui ont connu la précarité alimentaire, qui partagent leur connaissance avec la direction.
- Il alimente aussi le travail de Gisèle et Micheline qui vont nous représenter au sein d'un groupe de personnes concernées auprès de comité interministériel de lutte contre la précarité alimentaire, le COCOLUPA

C'est important parce qu'autrement les dirigeants sont tirés par les politiques, par les gens qui donnent de l'argent d'un autre côté, par les gens qui nous demandent des comptes

Le conseil propose qu'il soit là pour redire les valeurs de l'association :

C'est aussi pour dire nos valeurs,

Analyse des objectifs de l'association CPCPA

Pour qui ?

Pour les adhérents des collectifs d'acheteurs

1. Les adhérents sont les personnes qui se mettent ensemble pour acheter à 12, les 12 yaourts vendus par lots pas chers pour se les répartir et en avoir chacun un après
2. Il y en a qui ont les frigos vides des frigos mal remplis et d'autres qui ont le frigo qui a du mal à se remplir
3. Il y a 2 sortes d'adhérents :
 - a. VIP qui sont prioritaires parce qu'ils ont le frigo mal rempli ou qui se remplit pas ou qu'ils guident
 - b. VIS, les soutiens : « on peut soutenir en donnant de l'argent on peut soutenir en donnant ses mains »

Pour tous ceux qui vivent la précarité et ceux qui veulent les soutenir

Le conseil attire notre attention sur la nécessité de faire ensemble, de ne pas séparer les pauvres d'un côté et les autres mais bien de se regrouper

« C'est pour les gens dans le besoin effectivement mais il ne faut surtout pas les oublier mais on a besoin des autres, ceux qui ne sont pas dans le besoin il faut pas les oublier non plus ». *« Ça demande à être constamment expliqué : la notion de collectif faire ensemble pas « pour »*

Être dans différentes situations permet d'être ensemble, de chercher les gens vraiment dans le besoin, ceux qui ne veulent pas ou n'osent pas aller à l'aide alimentaire, ceux qui ont leur fierté et qui peuvent avoir des bons produits même avec peu d'argent et en donnant un coup de main. Il faut bien expliquer VIP prioritaires (en précarité) et VIS soutien

Il faut constamment expliquer

- Comment se font les collectifs,
- Qui peut adhérer et devenir acheteur,
- Qui composent les acheteurs,
- Les acheteurs actifs et impliqués,
- La notion de bénévole externe à l'association *qui* n'existe pas vraiment
- Ce n'est pas une association caritative avec des pauvres et ceux qui leur font l'aumône Les pauvres font leur caquettes ...

Comment ?

En adhérent aux collectifs d'acheteurs

Les adhérents aux collectifs d'acheteurs sont des gens qui ont des frigos qui ont du mal à se remplir : les very important **prioritaires**, s'il n'y a pas assez de produits à bon prix eh bien c'est pour eux les autres n'en n'auront pas cette fois

Des adhérents qui n'ont pas ce souci mais qui veulent rejoindre cette dynamique en étant acteurs et soutien : les VIS very important soutien qui vont s'investir personnellement et financièrement dans ces collectifs, ce sont des **facilitateurs**

Le bulletin d'adhésion doit permettre de comprendre le comment

Pour quoi ?

Groupement d'achat à collectif d'acheteurs

Au démarrage en 2019, c'était un « **groupement d'achat** » pour manger des produits de de paysans locaux du toulousain dans la dignité dans les assiettes. En 2021 l'association décide qu'on devient « **collectif d'acheteurs** » :

- Faire la liste des produits dont on a besoin
- Trouver en plus des bons plans
- Acheter ensemble avec les personnes qui ont adhéré au collectif qu'ils soient VIP ou VIS.
- Avoir de bonnes occasions proposées par les uns ou les autres

Les produits locaux ou produits avec un droit de choisir en fonction du prix ?

Le conseil pose cette question et demande aussi si le but est de permettre de se nourrir, de mieux de nourrir ou de sauver les producteurs locaux.

Avec qui ?

Le conseil attire notre attention sur la nécessité d'aller vers les partenaires. Il faut que Sylviane y aille accompagnée de personnes qui ont connu la précarité c'est tout de suite plus parlant aussi.

Qui sont les adhérents de notre association ?

C'est la première partie de la réflexion du conseil ;

Les VIP

Ne pas forcer la déclaration VIP

L'idée c'est de ne pas forcer la déclaration VIP parce que si on fait des adhésions officielles après c'est officiel on va dire officiellement « donnez-nous le nom des gens qui viennent manger ».

- Des adhérents des collectifs, on est tous des adhérents, on pratiquerait du sport on ferait de la gym en fait c'est pareil on est des adhérents il y a pas les pauvres d'un côté et les autres.

La peur d'être stigmatisés amène à ne pas mettre VIP sur les bulletins et se considérer comme soutien car on aide

Mais le Conseil s'interroge sur les moyens de savoir qui est VIP en dehors de ce qu'ils déclarent sur les adhésions. Le conseil alerte sur le fait que beaucoup ne mettent pas VIP sur leur bulletin d'adhésion de peur d'être stigmatisés ou parce qu'ils s'en sortent un peu.

La peur de donner ses coordonnées en disant qu'on est pauvre ça peut se retourner sur les VIP

La peur aussi à un moment ou un autre d'être rejetés, mis à l'écart ou reconduits dans leurs pays, ils sont conscients qu'Emplettes&Cagettes possède leurs données et qu'elles pourraient dans des cas de politiciens peu respectueux être utilisées contre eux.

Quel profil pour les adhérents qui ont du mal à remplir le frigo ?

Le conseil nous alerte sur le fait qu'il est de plus en plus difficile de s'en sortir avec un petit salaire et la différence avec ceux qui ont des aides n'est pas grande du coup nos VIP sont des gens au SMIC, il y a aussi beaucoup de personnes à la retraite minimum, pas simple de manger de qualité, et ceux qui sont au RSA, il leur reste par mois par personne 70 euros pour manger aux retraités, 50 pour les RSA et 100 pour ceux qui ont un petit boulot

Comment améliorer les adhésions dans notre façon de faire

Les responsables de groupe sont au cœur des adhésions

Pas de prix d'adhésion différents mais des incitations à donner

Faire payer plus cher les gens qui n'ont pas de souci financier n'est pas retenu

Le choix d'être tous et toutes adhérents et donateurs soutien pour son asso c'est mieux

Ça veut dire qu'on n'est pas bénéficiaire parce qu'on a le frigo vide ça veut dire qu'on est donateurs et adhérents d'une association c'est pas la même chose dans la tête

Expliquer qu'on accueille tous les adhérents mais certains seront toujours prioritaires
Le conseil nous demande de communiquer pour expliquer les deux possibilités d'adhésions c'est important et de communiquer aussi pour dire que Emplettes&Cagettes c'est un outil de LUTTE CONTRE LA PRECARITE ALIMENTAIRE ENSEMBLE. Il faut expliquer et s'expliquer entre nous aussi.

C'est important la communication. On se comprendra mieux

Il est aussi important d'après le conseil de prendre en compte les demandes géographiques des adhérents qui ne demandent pas les même produits

Comment atteindre nos objectifs et respecter la charte

S'appuyer sur les structures partenaires

Demandez aux structures d'être partenaires et de ramener des personnes

Il existe une adhésion structure avec une convention qui permet aux groupes d'adhérer.

La difficulté reste dans les laboratoires d'usage, les structures ne les organisent pas toujours. C'est pourtant essentiel dans Emplettes&Cagettes, que les personnes qui y sont et qui vivent la précarité alimentaire puissent exprimer leurs constats analyses et propositions. On a des partenariats avec les Missions locales, les femmes relais, les centre sociaux, les associations comme le secours populaire, le secours catholique, les Francas, les groupes étudiants, les épicerie sociales. On pourrait davantage s'appuyer sur les CCAS. Mais il faut continuer à garder le CAP des personnes, s'appuyer sur elles, avec elles. S'il n'y a que la structure on n'aura pas de collectif d'acheteurs.

Aller sur place dans les lieux lors des livraisons pour mieux connaître les personnes qui sont adhérentes, qu'elles connaissent aussi les salariés.

C'est le poste de Sylviane qui est en contact avec tous les collectifs. Lorsqu'il y a une rencontre

C'est toujours bien d'aller à cette rencontre ensemble adhérent et salarié, c'est plus efficace les paroles se complètent.

Mais après les rencontres il faut démarrer les collectifs et là nous avons du mal à le faire. D'abord parce que la logistique n'est pas prête à suivre, par exemple Baccarat, c'est loin.

S'appuyer sur des rencontres avec les associations

Le conseil propose de développer les rencontres avec les associations, les membres du Conseil peuvent être des médiateurs mais il faut que l'équipe effectue ce travail avec eux

On démarre notre une nouvelle année, le conseil demande que soit fait le tour des asso et cela par territoire.

Comment mieux faire ensemble

Faire un groupe de travail qui prévoit les tâches et les calendriers d'engagement

Le conseil demande un calendrier sur 6 mois pour les livraisons pour les gens qui sont actifs sur 6 mois sachent où et comment on s'engage

Travailler à l'intégration des personnes engagées et actives et leur relève

Le conseil demande à ce qu'au-delà d'un noyau de personnes qui sont là, certains sont là depuis le début qui est très engagé, on prévoit et travaille une relève

Encourager

Pour encourager les gens à venir il faut résoudre les problèmes de mobilité, les problèmes d'isolement, avoir des repas conviviaux

Amener ses amis et les suivre quand ils s'engagent avec nous

Le Conseil recommande de travailler l'étape intermédiaire : une personne qui connaît déjà et qui est impliquée chez Emplettes & Cagettes et qui saura leur expliquer et dire.

Permettre à chacun de trouver la bonne dans L'ASSO : une action à part entière

Il faut trouver des lieux d'aide et d'action différents où chacun pourra trouver sa place. Il y a du bureau, des pesages, de l'entretien, des producteurs à trouver etc ... Il n'y a pas que les grands entrepôts ; il y a aussi tous les collectifs et leur lieux de livraison

Travailler ensemble : mixité sociale un vrai challenge

La mixité sociale est une force et une fragilité, c'est un travail collectif de respect et de compréhension

- On veut même pas prendre les gens les bourgeois qui s'ennuient parce qu'ils arrivent ils font leur chef hein et ils nous font chier tu vois parce qu'ils vont faire les cadors : alors ils peuvent le faire mais que si les autres ont la vraie place tu vois parce qu'autrement

Respecter les personnes dans leur engagement

Si on demande à des personnes de nous aider, il faut comme on le ferait pour une autre entreprise, préparer la venue des aides. On doit avoir un support et on a anticipé ce que chacun pourrait faire. Le conseil demande que les stades de chaque moments de livraison soient réfléchis coté engagement des personnes pas que produit

Donner sa place même aux plus faibles

Le travail en groupe demande du respect et de la compréhension. Les plus rapides, ou les plus énergiques doivent attendre les plus fragiles. C'est une attitude que nous pourrions avoir lorsque les choses seront organisées et qu'il n'y a plus de stress chez les organisateurs et les logisticiens.

Ne pas effrayer et travailler la convivialité

Les personnes VIP et celles qui ne connaissent pas ce qu'est la précarité alimentaire n'ont pas la même vision des choses, ce ne sont pas les mêmes choses qui freinent, ils n'ont pas la même manière non plus de les faire rentrer activement. Les personnes ne précarité ont déjà du mal à sortir de chez eux, même en tant que bénévoles ils ont du mal de venir, alors il faut les entourer que ça soit un lieu on va dire convivial

Il faut que faire attention aux gens qui sont déjà habitués quand les autres viennent

L'accueil des nouveaux est important et doit se travailler aussi en amont, qui, où comment pour quelle mission. Le Conseil demande de mettre en place des éléments de surveillance, de remontées de situations pour qu'on puisse les traiter en amont avant qu'il y ait des suites négatives

Ne pas épuiser les personnes qui sont actives dans l'association

Le conseil attire l'attention sur les situations difficiles rencontrées par des adhérents qui sont venus donner un coup de main et qui ont été mal entourés ou qui ont eu des travaux trop pénibles à faire pour leur santé. Ils redisent qu'il y a une nécessaire préparation à faire pour savoir ce que les bénévoles font et avec qui et si ça correspond à leur capacités

Préparer la relève des animateurs des labos et des lieux de livraison

Le conseil recommande de ne pas en demander trop aux personnes qui acceptent d'animer et de bien réfléchir aux soutiens apportés par les équipes d'Emplettes&Cagettes. Il recommande aussi de préparer la relève, avoir toujours plusieurs personnes qui peuvent se relayer.

La question de la mobilisation des personnes

C'est un sujet d'organisation pas de mobilisation : l'association doit être compétente pour accueillir

Le conseil donne un avis sur cette question en l'abordant sous l'angle de l'organisation : il faut s'appuyer sur les collectifs et leurs labos d'usage, les bénévoles viennent de là et viennent là, après ils proposent de les intégrer à d'autres tâches qui peuvent être de la cuisine à la logistique à l'administratif etc... Ce n'est pas la mobilisation qui manque c'est l'association qui doit être compétente pour accueillir les personnes qui nous rejoignent, prête, à l'affût pour que quand il y a quelque chose qui s'ouvre on soit en mesure de dire « Eh bien on va être là et on va permettre que ça se passe ». « Il faut de la communication, que les gens qui amènent des bénévoles et il faut savoir des gens comment ils sont et ce qu'ils peuvent faire. C'est avec Sylviane qu'il faut travailler, elle a une image de ce qu'on peut proposer » Parce qu'on a besoin de changer. Chacun peut faire des choses. Même s'il fait pas grand-chose il est dans le noyau E&C il va te ramener quelqu'un. Les pesées et les cagettes doivent autant que possible être faites dans les labos comme ça il y a des bénévoles.

Envoyer un courrier à tous, dire qu'on peut être bénévole si on veut c'est pas une bonne idée

Ce sont les personnes qui par leur contact, leur connaissances, leurs faits et gestes par leur conviction et ce que ça apporte vont en parler autour d'eux à leurs connaissances et c'est comme ça en fait que y a des nouvelles personnes qui vont s'engager qui vont peut-être construire un nouveau labo.

Sachant qu'effectivement on disait de pas tout centraliser sur l'espace K mais de décentraliser une partie des tâches pour que chacun puisse s'investir à son niveau

Les collectifs commencent autour de personnes acheteurs

Le conseil alerte sur le recentrage du développement. Les personnes des collectifs sont au centre du développement il faut avoir des points d'ancrage, mettre l'église au milieu du village, partir des collectifs de personnes. Ces gens qui sont là depuis le début sont les gens-racine, il ne faut pas qu'ils se fatiguent.

Les lieux où on peut s'investir

Démarrer un labo c'est aussi avoir de nouveaux bénévoles

Ne pas centraliser tout l'investissement à l'espace K mais favoriser les labos et lieux de livraisons

La préparation des produits à l'espace K est une avancée majeure mais le conseil attire l'attention des responsables sur le risque d'avoir moins d'investissement des acheteurs si c'est trop gros. Il attire aussi l'attention sur le risque de dévier vers une structure de distribution. Il faut travailler avec la commission opérationnelle pour dire : « à l'espace K vous faites un bloc vous amenez ça (au lieu de livraison) et après ils (les labos) dans les lieux de livraisons ils font les cagettes ».

Emplettes&Cagettes c'est fait pour acheter en collectif des produits de bonne qualité et pouvoir les payer

Les producteurs doivent aussi s'y retrouver.

Le conseil demande que les producteurs soient autour de la table, parce que les producteurs qui font de la vente directe il faut pas encore les étrangler mais il ne faut pas qu'ils nous assomment. « On n'est pas dans un monde de bisounours ! »

Il faut aussi que les produits correspondent aux normes Egalim 2 pour que nous soyons dans la démarche Mieux Manger Pour tous du ministère

Et là on a des exigences vis-à-vis des producteurs qui font monter la facture

Les produits sont aussi choisis et retenus à partir des labos d'usage

Les produits doivent arriver en bon état aux acheteurs,

Les gens apprennent aussi à acheter et à être membres d'un collectif.

On a à nouveau la question des « bons plans », des partages de bonnes affaires qui se pose, il ne faut pas oublier que lorsqu'on n'a pas d'argent on n'en a pas ! alors le moins cher est le mieux !

Les recommandations du Conseil concernent plusieurs points :

- Négocier avec des producteurs pour prendre un produit pas trop cher lorsqu'il en a à des prix bas, mais pas le mettre sur le bon de commande s'il risque de ne pas en avoir assez

- Négocier des prix pour toute l'année et les producteurs nous disent quand ils ont ces produits disponibles et combien
- Avoir une carte d'adhérents pour avoir le prix négocié directement dans les magasins ou les fermes

La question du prix

On ne peut pas dissocier le prix de la qualité ; les adhérents comparent les prix des grandes surfaces ou des grand frais ou manger frais mais ce ne sont pas des produits locaux. Alors il faut savoir jusqu'où on va : local oui mais à quel prix le porte-monnaie de la misère peut y faire face !

Le conseil se demande si à certains moment il ne faudrait pas ne pas proposer des légumes ou fruits sur le bon de commande parce que c'est trop cher pour les porte-monnaie.

Le choix des produits

Les choix des produits semblent décalés avec ce que le conseil voit et vit actuellement, sur le choix des produits il faudrait recentrer sur les réalités des plus pauvres. Le rapport des laboratoires d'usage devrait nous éclairer mieux.

Le conseil demande alors à la direction de reprendre le bon de commande avec les adhérents VIP, pas les VIS pour recentrer son action. Il faut aussi tenir compte de la culture des adhérents et de leurs pratiques culinaires habituelles.

Élargir le groupe produit

Les représentants d'acheteurs doivent participer au groupe produit. Le conseil propose de faire plutôt un « groupe produit prix qualité » « Groupe PPP ? » Il faut élargir le groupe produit pour qu'il y ait adéquation entre les possibilités des gens et le bon de commande sinon on les perd. Si certains disent : « on ne met plus la tome », il faut que la question soit posée aux différents labos pour valider la décision et faire les choix.

La conseil recommande d'avoir des moyens plus réactifs de consulter les adhérents et les labos

Les acheteurs qui préparent le bon de commande doivent savoir ce qu'ils cherchent comme produit et à quel prix.

Les erreurs dans les livraisons

Le conseil propose que dans l'organisation des labos il faudrait qu'il y ait un petit stock de sec de non périssable pour que les responsables ne courent pas après les produits quand il y a des manques.

Il faut aussi régler le problème des manquants, savoir si on fait des comptes pour le mois suivant ou on les rembourse mais les bénévoles ont du mal à gérer cette situation.

- la personne qui a commandé qui a passé sa commande où il manque des trucs non là elle dit : « moi j'ai quand même payé » ! On peut pas justement, c'est ce qu'il dit, () c'est encore pire parce que t'as payé encore pire hein et c'est ce que vous dites la même chose parce que le resto du cœur les gens n'y vont plus alors que c'est gratuit

D'autre part le Conseil propose que les personnes qui animent les livraisons gardent les bons de commande remplis par les gens

Pour que lors de la livraison ils n'y aient pas de discussion possible : « vous avez commandé cela, c'est votre écriture, nous avons cela dans la cagette ». Le fait de livrer avec un document intermédiaire met les deux parties en difficulté.

Il faut aussi qu'il y ait une personne qui tourne avec la Kangoo pour rattraper les erreurs les jours de livraison,

C'est indispensable de rattraper les erreurs de suite lorsqu'elles sont signalées.

Il faut aussi savoir dans tous les lieux de livraison que les erreurs peuvent venir aussi des saisies, des regroupements en labos, des transports avec des cagettes qui ne vont pas au bon lieu.

Le conseil suggère de demander au groupe de travail de lister ces moments et de mettre des vérifications en place mais aussi de demander à tous de ne pas se mettre en colère et ou de trouver le courage de s'excuser.

Le conseil propose qu'on aide à apaiser les colères,

Elles existent car les erreurs sont reprochées aux uns ou aux autres mais font partie de la chaîne qui est non professionnelle. Il faut alors avoir le courage de s'expliquer et de s'excuser

Le conseil demande aussi que la qualité soit maintenue jusqu'au moment de la dernière livraison,

À Malraux où s'est livré le jeudi après-midi, les produits sont au chaud depuis le mercredi et la qualité en souffre

Les frais des bénévoles engendrés par leur travail devraient être couverts aussi

L'essence et les frais de téléphone ou d'imprimerie sont important pour certains, lorsque les structures le prennent en charge cela ne pose pas de question mais dans les collectifs de personnes c'est sur les adhérents que ça repose.

CONCLUSION : DE LA COHESION

Pour avoir plus de cohésion le conseil recommande de permettre aux personnes qui ont formé des collectifs ou qui les animent de se rencontrer et de passer du temps ensemble à partager leur façon et leur savoir faire

- La cohésion la cohésion donc c'est c'était là-dessus qu'on était
- Nous on a autour de nous un groupe de gens qui achètent Emplettes&Cagettes et qui nous donnent leur bon de commande et qui viennent les chercher chez nous ou à un autre endroit mais on s'occupe de sortir les bons de commandes, de faire adhérer les gens de de ci de ça, d'en parler, de dire c'était bon c'était pas bon machin, donc tous ces gens-là c'est quand même des supers adhérents acheteurs acteurs enfin c'est des supers acteurs et il faudrait qu'ils se connaissent pour qu'on ait l'impression d'être un peu tous ensemble et aussi qui qui parlent des difficultés et qui se donnent les bons plans quoi parce que par

exemple Micheline je sais pas comment elle fait mais elle tu vois, elle récupère, elle remet, c'est un je sais que c'est un boulot de chien, moi j'ai moins de boulot parce que je sais qu'elle m'envoie le machin, je le renvoie, les autres ils envoient directement. Chacun on a un petit peu notre façon de faire et puis notre façon d'organiser les labos d'usage